

Pittoresque et agréable voyage en Eifel et dans la vallée du Rhin



C'est sous la drache nationale ... et bien pire encore, que quarante-et-un membres de l'APRAFS – un nombre record – ont vagabondé dans les collines de l'Eifel avant de rejoindre « Vater Rhein » comme disent les Allemands, le Rhin qui, en ce début d'automne, caracole capricieusement au pied de coteaux couverts de vignes grimant à l'assaut du ciel ... et de multiples châteaux.

CHAAC, le dieu maya de la pluie, et donc de la fertilité, était visiblement écartelé entre les prières insistantes du Rhin assoiffé, des cultivateurs et des vigneron affligés par la sécheresse persistante, et les demandes de joyeux touristes effrayés à l'idée de se noyer sous les averses.

Très diplomatiquement, après une hésitation le premier jour, il a répondu aux attentes des uns et des autres : pluie la nuit et lors des trajets en autocar, éclaircies et même apparitions bienvenues du soleil sorti de sa torpeur lorsque nous nous lançions à la découverte des pittoresques villes inscrites à notre programme.

Le premier jour, seuls les plus audacieux osèrent aborder, armés d'un indispensable parapluie, les rues pentues de Bad Münstereifel, une ville médiévale s'étirant de part et d'autre d'un pittoresque torrent. Ils espéraient profiter d'une éclaircie ... qui dura précisément trois minutes et vingt-cinq secondes ! Après avoir fixé sur pellicule, pardon, sur carte informatique, quelques vues des maisons à colombages, du vaillant château, de la fière porte médiévale, des ponts fleuris, ... complètement lessivés, ils se réfugièrent dans l'autocar.



Bad Münstereifel

Un peu plus loin, ce fut, au sec, la découverte des vins rouges qui font la gloire de la vallée de l'Ahr et qui, à la surprise des œnologues du groupe, se classent en différentes catégories : trocken (sec), halbtrocken (demi-sec) et lieblich (doux).

Finalement, cette pluvieuse journée s'acheva à l'hôtel Zum Rehberg, une maison très sympathique, décorée de façon originale et ... un brin déroutante.

Le lendemain, Bad Kreuznach eut droit à bien plus d'égards car les parcs, les prestigieux centres de cures thermales, la paresseuse Nahe se glissant paisiblement entre les maisons fièrement dressées sur le vieux pont, les monuments célébrant, entre autres, la réconciliation franco-allemande, ... profitaient d'une caresse solaire particulièrement bienvenue.

Dans la halle romaine, beaucoup s'extasièrent devant la splendeur de mosaïques datant de l'enfance de notre ère ... découvertes, par hasard, aux abords immédiats de la ville, aux 19^e et 20^e siècles.

La journée s'acheva sur la rive droite du Rhin, à Rüdesheim, charmante ville dominée par l'imposant monument célébrant l'unification de l'Allemagne, en 1871, sous le sceptre de l'empereur Guillaume 1^{er}.



Germania



Le Rhin, les vignobles et, au loin, « Germania »



Vignes et Rhin vus depuis le monument « Germania »

Depuis près de 150 ans, du haut de son piédestal, Germania contemple le fabuleux tapis de vignes lourdes de belles grappes qui descend jusqu'au fleuve et aux taches blanches dessinées par les villes et villages plantés sur les deux rives. La romantique cité rhénane offre aux visiteurs le charme de ses étroites ruelles bordées d'estaminets débitant ses précieux vins. La tentation était forte ... impossible d'y résister : le groupe fut accueilli par une célèbre distillerie locale pour une visite, certes, mais aussi (ou surtout ?) pour y déguster deux variétés d'Asbach Uralt (dit cognac allemand) et une liqueur dérivée. Excusez du peu !

Le troisième jour, retour au Rhin pour une croisière de Bingen à Boppard en se faufilant prudemment aux abords de la célèbre Lorelei dont le chant, heureusement, ne réussit pas à attirer le beau bateau dans ses tourbillons.

D'innombrables châteaux hérités des duchés et autres territoires médiévaux témoignent, des deux côtés du fleuve, de la puissance des seigneurs de l'époque qui entendaient protéger jalousement leurs terres ... tout en rêvant certainement de conquérir celles de leurs voisins.

Après un diner dans un somptueux restaurant, découverte, à Coblençe, d'un impressionnant monument construit, après sa mort, en l'honneur de l'empereur Guillaume 1^{er}.

Chevauchant fièrement son preux destrier, le Keiser, abattu par les bombardements américains durant la dernière guerre et ressuscité quelques décennies plus tard, surveille toujours le Deutches Eck, confluent de la Moselle et du Rhin. Depuis le dernier conflit mondial, ce monument ne célèbre plus la gloire de feu l'empire d'antan ... mais il est actuellement dédié à l'unité allemande retrouvée.



Coblençe – Guillaume 1^{er}



Coblence – La forteresse d'Ehrenbreitstein

Après un survol de la vallée en télécabines, l'énorme forteresse d'Ehrenbreitstein dont l'embryon fut créé par les Romains, offrit aux infortunés visiteurs armés d'une carte (les audioguides dument réservés n'étaient pas disponibles ... une faille dans la traditionnelle rigueur germanique !) l'étonnant spectacle de ses canons, d'un fouillis de tunnels, meurtrières, douves, châteaux, terrasses dominant un magnifique paysage.

Au retour vers la Belgique, une dernière halte à Idar-Oberstein, la capitale allemande des pierres précieuses, fit scintiller les yeux ébahis face aux étincelles des diamants, rubis, topazes, émeraudes, citrines et autres merveilles rassemblées au musée ... et dans les vitrines d'innombrables magasins.



Idar-Oberstein - Musée

Ce voyage a permis à certains de revitaliser leurs connaissances linguistiques parfois enfuies dans les profondeurs de l'oubli pour communiquer avec le personnel des restaurants, hôtels et boutiques. Les rudiments de l'allemand furent, en général, rapidement maîtrisés. Avec des mots tels que « Bier – Weisswein – Rotwein – Schnaps » voire, pour les plus sérieux « Wasser » il y a moyen de survivre en Allemagne !

Comme Ulysse (mais en autocar), nous avons fait un beau voyage grâce aux Voyages Angelina, grâce à M. CRUCIFIX, un chauffeur (ancien enseignant) discret, ponctuel, souriant, patient, serviable, prudent ..., grâce à notre président, Roland GAINAGE à l'écoute de chacun, grâce aux participants d'une ponctualité à toute épreuve et d'une grande cordialité, grâce aussi à un programme équilibré alternant les visites culturelles, les haltes consacrées à la découverte de villes pittoresques et les temps libres pour permettre à chacun de voguer au fil de ses intérêts

C'est dit, l'APRAFS continuera sur cette lancée et, l'an prochain, pour varier les plaisirs, elle invite à une escapade vers le sud, à la découverte de l'Eure ... en Normandie.

Les inscriptions sont ouvertes !

Edmond DEBOUNY – Administrateur



Bad Kreuznach - Musée romain